THE LABRADOR FROM CINCINNATI

Everybody Laughed.
The Dog Didn't.

FERDINANDO FREGA

LE LABRADOR DE CINCINNATI

Tout le monde a ri. Le chien, non.

The P&G Saga · 18

Il a toujours existé une règle sociale qui dit la même chose : on rit aux enterrements et on pleure aux mariages. Chez la plupart, elle laissait un sourire à l'intérieur d'une pensée ; mais ceux qui réfléchissaient, ceux qui se croyaient le grand nombre, soutenaient que ce n'était pas vrai.

C'était comme annoncer au monde entier, il y a cinq mois, qu'avec seulement 70 $ par mois je gravirais tout le web, jusqu'au sommet des requêtes des multinationales elles-mêmes — sans argent, sans publicité, sans SEO — et la plupart auraient pris la nouvelle pour une plaisanterie, avec un sourire, n'en saisissant que le côté ironique. Personne n'a pensé que cela pouvait être une preuve, ni que l'ironie ne vivait que dans l'action de celui qui y était parvenu.

Mais aujourd'hui était un jour spécial : l'anniversaire de mon père. Tôt le matin, sans le prévenir, je suis allé lui rendre visite dans sa résidence éternelle : le cimetière.

La rencontre fut un mélange de larmes et de sourires, mais au bout du compte je l'avais fêté à ma façon, à l'intérieur de cette histoire, pour le surprendre — ce que je savais faire de mieux, et ce qu'il adorait.

En rentrant à la maison, j'ai trouvé ma femme en larmes. J'ai pensé qu'elle partageait l'émotion de la journée. Ce n'était pas le cas. Elle avait le cœur brisé à cause de notre chien, un

labrador américain de dix ans, un vieux garçon désormais, qui refusait de manger depuis trois jours, et elle ne trouvait pas de solution.

Même la visite du docteur pour chiens — je ne l'avais jamais promu vétérinaire — s'est transformée en l'habituel cauchemar de la médecine humaine : visite payante, ordonnances, analyses de laboratoire, et lui avec sa voiture neuve et rutilante pendant que je restais là à admirer à quel point il était malin.

Alors j'ai enquêté sur le problème et j'en ai trouvé la cause. Ma femme avait changé la marque de croquettes avec lesquelles il avait grandi : un sac géant de 10 kilos, riche en vitamines et vanté partout, fabriqué par une entreprise que je connaissais très bien, pour la modique somme de 25 $.

Elisabetta, ma femme, avait essayé une nouvelle marque qui coûtait moins cher, avec une femelle labrador américain sur le sac, et elle pensait que cela le séduirait. Il n'en fut rien. Il voulait cette marque, et seulement cette marque.

Ma femme a cru que je me moquais d'elle, mais quand j'ai pris une poignée des nouvelles croquettes et que je l'ai mise dans l'ancien sac, il s'est mis à manger — puis il s'est arrêté juste après la première bouchée et m'a regardé, comme pour me dire que je n'arriverais jamais à le tromper.

Je riais comme un fou de toute la situation, ma femme pleurait parce qu'elle croyait que le chien était en train de mourir, et ma fille, prise entre les deux, nous disait que nous étions deux idiots.

J'ai pris le chien en laisse et nous sommes sortis nous promener, jusqu'à la vitrine d'une animalerie. Là, bien en vue, il y avait sa marque. Il n'en a pas fait mystère : en remuant la queue et en aboyant, il m'a dit que c'était ce qu'il voulait.

Je me suis arrêté pour lui expliquer que nous traversions une période difficile, que la marque qu'il aimait tant avait été l'objet de l'une de mes ascensions, et que peut-être un jour je le ferais nommer directeur de cette division — mais que pour le moment il devrait accepter la situation.

C'était un chien, oui, et sur ce point nous pouvons tous être d'accord. Mais il avait un avantage : il était américain, et cela lui donnait une longueur d'avance sur tous les autres chiens du monde.

Nous sommes rentrés à la maison et il s'est mis à manger, et ma femme, morte de curiosité, a voulu savoir ce qui s'était passé.

Je lui ai dit que je lui avais promis qu'il dirigerait la division PET&FOOD d'une multinationale à Cincinnati, et qu'il m'avait cru — parce que lorsque quelqu'un qui s'appelle Frega dit quelque chose, vous avez intérêt à dresser l'oreille et à toujours partir du principe que cela pourrait se réaliser.

Ferdinando